



RÉSUMÉ D'ÉVALUATION

PAYS : Sénégal, Mali, Tchad, Egypte, Soudan



Protéger les oiseaux d'eau dans les grandes zones humides sahéliennes (RESSOURCE)

Évaluateurs : David BRUGIERE & Hélène LIVINGSTON

Date de l'évaluation : 02 février 2022

DONNÉES CLÉS DE L'APPUI FFEM

Montant du financement FFEM : 1 500 000 €

Date d'octroi du projet : 1^{er} octobre 2017

Durée : 4 ans

Nom du projet : RESSOURCE

Numéro de projet : CZZ2010

Contexte

Le projet RESSOURCE (2017-2020) vise l'amélioration de l'état de conservation des zones humides sahélio-soudaniennes et des populations d'oiseaux d'eau, dans un contexte de pressions croissantes liées aux usages (prélèvements, agriculture, pêche) et de capacités nationales limitées. Mis en œuvre dans 4 bassins majeurs (Bassin du Nil, du Lac Tchad, des fleuves Sénégal et Niger), il s'inscrit dans le cadre des conventions internationales Ramsar sur les zones humides et AEWA sur les oiseaux d'eau migrateurs d'Afrique-Eurasie et combine production de données écologiques, gestion pilote de sites, analyse des prélèvements, renforcement des capacités et appui aux cadres institutionnels.

Intervenants et mode opératoire

Le projet est porté par la FAO, avec quatre opérateurs techniques (OFB, CIRAD, OMPO, Tour du Valat) et des partenaires internationaux (BirdLife International, Wetlands

International). Il repose sur une approche multi-pays et multi-composantes, combinant expertise scientifique, actions pilotes locales et appui institutionnel.

OBJECTIFS

Améliorer la conservation et la gestion des ressources naturelles des zones humides, en particulier des populations d'oiseaux d'eau.

Objectifs spécifiques :

- Produire et harmoniser des données sur les oiseaux d'eau ;
- Tester des actions de gestion intégrée sur des zones humides pilotes ;
- Analyser les filières et prélèvements d'oiseaux d'eau ;
- Renforcer les capacités locales et nationales ;
- Appuyer les cadres juridiques et la gouvernance sectorielle.

INNOVATION TESTÉE

Le projet a développé une base de données régionale unique consolidant plus de 50 ans de comptages d'oiseaux d'eau (1966-2021, 4 051 sites, 9 pays), ainsi que des méthodologies innovantes d'analyse des prélèvements (enquêtes locales, outils numériques, croisement prélèvements/populations), encore peu documentées en Afrique sahélienne.



RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

Pertinence

Le projet répond à des enjeux majeurs de conservation d'habitats critiques que sont les zones humides sahéliennes et du respect des engagements internationaux (Ramsar, AEWA), dans un contexte de fortes lacunes en données et de capacités nationales limitées. L'originalité du projet est d'aborder la problématique de la conservation des zones humides par le prisme de l'utilisation durable des oiseaux d'eau qui sont intrinsèquement liés aux zones humides et de très bons bio-indicateurs révélateurs de l'état de santé et de la qualité des écosystèmes humides.

Cohérence

On observe une bonne cohérence interne entre composantes et une forte articulation avec les cadres multilatéraux.

L'ancrage du projet au programme plus large Sustainable Wildlife Management (SWM) renforce la visibilité, malgré des exigences de reporting élevées.

Efficacité

Les résultats observés sont globalement solides en matière de production de connaissances, de renforcement des capacités et de dynamique de conservation même si cela est variable selon les sites.

Efficience

L'exécution budgétaire est jugée satisfaisante et le programme a su s'adapter efficacement, quand cela était possible, aux nombreuses contraintes liées aux contextes sécuritaires, politiques et sanitaires qui ont prévalu dans la zone sahélienne pendant la période de mise en œuvre. Les coûts de gestion FAO restent élevés, avec un coût d'entrée administratif parfois au détriment de l'apport technique.

Impact

Les activités mises en œuvre ont permis une amélioration significative des connaissances régionales, une structuration de réseaux d'acteurs et un appui à des dynamiques de classement et de gestion de zones humides.

Viabilité/durabilité

La durabilité est jugée incertaine, notamment pour la reprise des outils et méthodes par les administrations nationales, faute de moyens et d'appropriation suffisante. Il est recommandé de poursuivre et amplifier les activités en lien avec cet objectif et qui ont été soutenues dans le projet dans une nouvelle phase.

ENSEIGNEMENTS & RECOMMANDATIONS

Le projet RESSOURCE montre que l'amélioration des connaissances constitue un levier central pour la conservation des zones humides et des oiseaux d'eau, en particulier dans des contextes caractérisés par un déficit historique de données. La mise en place d'outils harmonisés et de bases de données régionales renforce significativement les capacités techniques et la coopération entre acteurs. Toutefois, la traduction des acquis scientifiques en actions de gestion concrètes reste fortement dépendante des contextes politiques et institutionnels locaux. Les travaux innovants sur le comptage et les prélèvements d'oiseaux d'eau ont permis des avancées méthodologiques notables, mais leur complexité limite encore leur appropriation par les administrations nationales. Enfin, des dispositifs de gouvernance efficaces sont essentiels pour maximiser l'impact, mais peuvent être freinés par des coûts administratifs élevés. Il est donc recommandé de :

- Consolider les acquis via une phase additionnelle centrée sur la gestion opérationnelle des populations d'oiseaux d'eau et des zones humides.
- Renforcer l'appropriation nationale et la durabilité institutionnelle.
- Simplifier les mécanismes de financement pour les actions locales pilotes.

VALEUR AJOUTÉE DU FFEM

Le FFEM a joué un rôle déterminant de levier financier et stratégique, permettant l'expérimentation d'approches innovantes, la structuration d'une base de données régionale de référence et l'intégration des enjeux biodiversité dans des cadres multilatéraux. Sa contribution est jugée très pertinente malgré un poids financier relatif limité.

Le projet RESSOURCE a permis la constitution d'une base de données régionale unique couvrant 9 pays, 4 051 sites et plus de 50 ans de données (1966-2021) sur les oiseaux d'eau, créant un socle technique sans équivalent pour un déploiement à plus grande échelle des actions de gestion et de conservation des zones humides sahélo-soudaniennes.

Retrouvez les détails
de la fiche projet en
flashant le QR Code

